




-  Imprimer l'article
-  Agrandir le texte
-  Réduire le texte

Le deuxième pilier «allégé» de 30 milliards

Prévoyance. Selon les indices LPP de Pictet & Cie, les performances sont en recul de 5 à 12% sur trois mois

Le plongeon des bourses se répercute directement sur les caisses de pension. Les indices LPP de la banque Pictet & Cie à Genève indiquent tous une tendance rouge vif, quelle que soit la composition en actions retenue dans les portefeuilles. La chute est évaluée entre 5 et 12% depuis le début de l'année. Compte tenu du fait que la masse gérée par les institutions de prévoyance suisses est évaluée à quelque 650 milliards de francs, selon les données de Swisscanto l'an dernier, ce sont donc au moins 30 milliards qui sont partis en fumée.

La baisse est brutale, mais elle peut pour l'heure en principe être amortie par la grande majorité des caisses, dont les réserves de fluctuations sont en général bien dotées, estiment les experts.

Les années 2004 à 2006 ont permis aux gérants des fonds de retraite de les reconstituer. Et ces provisions «sont là pour absorber les chocs», souligne Graziano Lusenti, de la société de conseil Lusenti Partners.

A cela s'ajoute le fait que la baisse n'est pour l'heure «que comptable», pour autant que les pertes n'aient pas été réalisées. Il se peut toujours que les marchés se redressent, au moins partiellement, en fin d'année. A noter que nombre de caisses ont en outre commencé à investir dans les matières premières, dont les cours se sont envolés ces derniers mois. Les placements obligataires ont pour leur part évolué de manière stable. Malgré quelques faillites spectaculaires, les hedge funds se maintiennent aussi. Quant à l'immobilier suisse, qui constitue quelque 20% du portefeuille de certaines caisses publiques, il continue à dégager des rendements de 4 à 5% par an.

Philippe Gumy

© Le Temps, 2008. Droits de reproduction et de diffusion réservés.